Le projet éolien du Chêne fort L'étude environnementale - État initial



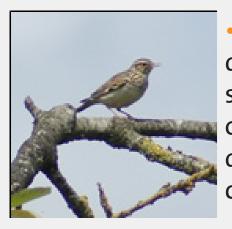
Les oiseaux

Un foisonnement de 89 espèces contactées durant une année d'observation.

Quelques exemples :



• Le Milan noir est un migrateur, visiteur d'été (de mars à septembre) qui affectionne les boisements situés à proximité de zones humides. Deux individus ont été observés en migration lors de la période prénuptiale.



• L'Alouette Iulu (Lullula arborea), plus petite que l'Alouette des champs, est essentiellement sédentaire dans la région. Elle a été observée ou entendue au sein de l'aire d'étude immédiate à 20 reprises, en période de reproduction comme en hiver.



La Cigogne blanche - Début avril, un individu a pu être observé en vol au-dessus du site.
La vallée de la Charente parait favorable à son installation pour cette espèce en pleine expansion Le Busard des roseaux



• Le Faucon crécerelle est une espèce sédentaire et solitaire, qui ne vit en couple que pendant la période de reproduction la aime chasser dans les zones cultivées du secteur et y niche très probablement, dans les boisements, les arbres isolés ou encore en haut des pylônes électriques.



• La Grue cendrée Le site du projet de parc éolien « Le Chêne fort » est situé en limite du couloir de migration principale des Grues en France. Le site du projet de parc éolien « Le Chêne fort » est situé en limite du couloir de migration principale des Grues en France



• La Fauvette grisette est une nicheuse migratrice, qui arrive courant avril et repart à la fin de l'été. Sur le site, l'espèce est bien représentée puisque plusieurs zones de cantonnement ont été recensées dans quelques buissons du secteur d'étude.



• La Pie-grièche écorcheur est un passereau migrateur nicheur, inféodé aux haies buis-sonnantes épineuses. Deux couples au moins sont présent dans le secteur.



• Le Chardonneret élégant est très majoritairement granivore. Ce petit passereau se reproduit au sein de l'aire d'étude immédiate et la fréquente toute l'année, avec des effectifs renforcés en hiver. (10 à 50 individus)



• Le Tarier pâtre présent dans nos régions est une sous-espèce sédentaire. Les deux membres d'un couple ne s'éloignent jamais l'un de l'autre, même hors période de reproduction : 3 couples ont pu être localisés sur l'aire d'étude immédiate, essentiellement dans la partie sud-est de la zone d'étude.



• Le Bruant proyer affectionne les plateaux et les plaines. Des mâles chanteurs (21 contacts au total) ont été entendus entre mars et mai sur le site du projet, qui comporte des milieux favorables à sa reproduction.



• Le Busard Saint-Martin affectionne particulièrement les landes sèches et les cultures céréalières. L'espèce fréquente l'aire d'étude immédiate en périodes inter-nuptiales et hivernale uniquement. Ce Busard, principalement sédentaire, peut toutefois modifier et étendre son territoire de chasse en hiver.



• Le Grand Cormoran est régulièrement observé en période hivernale et lors des passages migratoires. Deux individus ont été observés en vol de transit au-dessus de la vallée de la Charente. Dépourvue de milieux humides, la zone d'étue en ellemême n'apparaît guère attractive pour cette espèce qui n'y fait pas de haltes.



• L'Œdicnème criard est présent dans nos régions lors de la saison de reproduction, entre mars et octobre. 28 contacts d'individus ont eu lieu entre début avril et mi-octobre.



• La Linotte mélodieuse est un passereau commun qui occupe une très grande variété d'habitats. L'espèce a été contactée lors de chaque saison, avec des individus hivernants, migrateurs mais également nicheurs probables sur la

Un individu a été observé survolant les labours de l'aire d'étude, mi-novembre. Une autre observation a eu lieu concernant un individu en chasse dans une friche. Sur la ZPS de la Vallée de la Charente, cette espèce est occasionnellement observée en chasse d'après le DOCOB.

Conclusion de nidification:

La zone d'étude ne comprend pas de milieux humides mais la proximité de la vallée de la Charente peut entraîner la fréquentation par des espèces qui y sont dépendantes.

Ce contexte paysager favorise majoritairement la présence d'un cortège d'oiseaux associés aux milieux agricoles, comportant quelques espèces patrimoniales et remarquables telles que l'Œdicnème criard.

Conclusion période d'hivernage :

Les enjeux sont relativement faibles et concernent quelques espèces migratrices tel que leBusard Saint-Martin.

Au cours de la période hivernale, ainsi qu'en fin de migration postnuptiale et début de migration prénuptiale, des rassemblements de Vanneaux huppés sont notés dans les espaces ouverts du site, parfois en compagnie de Pluvier dorés. La sensibilité de ces oiseaux à l'éolien est

différente selon les espèces.



Conclusion migratoire:

La zone d'étude ne comprend pas de milieux humides mais la proximité de la vallée de la Charente peut entraîner la fréquentation par des espèces qui y sont dépendantes.

Ce contexte paysager favorise majoritairement la présence d'un cortège d'oiseaux associés aux milieux agricoles, comportant quelques espèces patrimoniales et remarquables telles que l'Œdicnème criard.

